

Transferts techniques et artistiques entre le Pérou et l'Europe. Les architectes péruviens élèves de l'École des Beaux-arts et les architectes européens actifs à Lima (1888-1930).

Oscar Guillermo Osorio Gonzales

Année : 2018-2019

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Directeur : Valérie Nègre

Résumé :

Ce mémoire porte sur les transferts artistiques et techniques entre l'Europe et le Pérou, au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Il s'intéresse plus particulièrement à la trajectoire de six architectes, anciens élèves de l'École des Beaux-Arts en France qui ont travaillé à Lima

entre 1888 et 1930. Il s'agit de : *Maximilien Mimey* (1826-1888), français, élève de 1845 à 1849 ; *Ricardo Jaxa Malachowski* (1887-1972), polonais, élève de 1908 à 1911 ; *Bruno Edward Paprocki* (1879-1949), polonais, sortis en 1907 ; *Émile Robert* (1880-1955), français, étudiant entre 1883 et 1890 ; *Claude Sahut* (1883-1932), français, élève durant la décennie de 1890 ; *José García Calderón* (1888-1916), péruvien, élève de 1909 à 1914 et mort en 1916, durant la Première Guerre Mondiale.

Jusqu'à présent, les chercheurs péruviens se sont peu intéressés aux parcours académiques des architectes élèves de l'École des Beaux-arts. Pourtant, les travaux de ces derniers ont profondément marqué la ville de Lima. S'appuyant sur une base de donnée récemment établie par Marie-Laure Crosnier Lecomte et des recherches complémentaires, ce travail reconstitue les étapes de la formation de ces praticiens et leur vie professionnelle au Pérou. Au-delà de ces cas d'étude, il ambitionne de mieux saisir l'hétérogénéité du patrimoine architectural de Lima. Il est intéressant de se demander si ce mélange architectural, propre aux villes de l'Amérique Latine, ne reflète pas le désintérêt des gouvernements à homogénéiser la ville et à mener à bien des projets de « modernisation ».

La production des architectes est replacée dans le contexte politique et économique du Pérou : période de guano (1845-1879), interrompue par la guerre du salpêtre (1879-1883) puis reprise économique une fois la paix revenue. Les architectes ont-ils appliqués les méthodes acquises à l'École des Beaux-arts ? Les ont-ils adaptées ? Ont-ils importé de nouveaux « styles » ou fait usage de nouvelles techniques et matériaux de construction en usage à Paris ? Comment la main d'œuvre locale s'est-elle adaptée à leurs nouvelles manières de faire ?

Le mémoire montre que bien qu'il y ait des genres d'architecture prédominants ~~dans~~ ~~chaque~~ dans certaines périodes (que l'on peut qualifier de « néoclassicisme » avant 1879, d'« académisme » entre 1883-1910 et de « néocolonial » à partir de 1913), le mélange de styles est constant pendant la période étudiée. Les architectes étrangers s'adaptent aux



Projet de l'architecte Bruno Paprocki pour la basilique de Santa Rosa, publié dans le journal *Mundial*, VII, n° 332, « Basilica à Santa Rosa, Lima, 22 octobre 1926.

goûts et aux genres d'architecture présents à Lima, ville dans laquelle les élites et les gouvernements étaient attachées à leurs racines hispaniques (contestées par les mouvements *indigénistes*) Une partie de la production locale est également due aux architectes et aux ingénieurs péruviens formés à l'École des Ingénieurs de Lima où enseignent Ricardo Malachowski à partir de 1912 et Bruno Paprocki, entre 1926 et 1931. Les travaux de ces ingénieurs-constructeurs restent néanmoins largement à documenter.

Mots-clés : architecture, Lima, étudiants, Beaux-Arts, enseignement, apprentissage, adaptation, migrations, transferts, ateliers, ingénieurs.